

LOCALE

# La Ville s'associe à une curieuse soirée religieuse

 4 min

C'est un évènement qui aurait pu passer inaperçu. Ou tout du moins se fondre dans le décor de la vie associative perpignanaise. À un détail ou deux près. Sur l'affiche publicitaire de la manifestation religieuse intitulée « Le Serment de l'humanité », manifestation qui rassemble divers mouvements de croyance, figure le logo de la Ville de Perpignan. Sur cette affiche, on peut lire « Le Serment de l'humanité reçoit l'Heure de Marie » en lettres bleues juste au-dessus du trombinoscope des différents invités. Si plusieurs d'entre eux sont inconnus du grand public, certains noms interpellent. Font tiquer même. Notamment celui d'André Bonet, adjoint au maire en charge de la culture. Ou encore celui d'Evelyne Mesquida du mouvement Femmes internationales murs brisés (FIMB), structure organisatrice de l'évènement pointée du doigt par la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). Notamment en raison de ses pratiques non conventionnelles dans le domaine de la santé.

Pour rappel, en octobre 2020, une précédente soirée « Serment de l'humanité » s'était tenue au palais des congrès de Perpignan. Une soirée inaugurée à l'époque par un message vidéo du maire Louis Aliot, représenté sur place par un certain André Bonet. Coïncidence ? Ce n'est en tout pas la version à laquelle l'ancien adjoint au maire de Jean-Marc Pujol, Brice Lafontaine, veut croire. Désormais secrétaire de l'association Perpignan la Catalane, ce dernier est monté au créneau suite à plusieurs messages reçus par des membres du corps enseignant de la ville.

« L'association a été alertée par plusieurs établissements scolaires de Perpignan. Ils s'émeuvent de la réception d'un document portant logo de la mairie les invitant à une soirée 'en l'honneur de Marie' dont les références vont bien au-delà des religions, mais touchent plutôt à des mouvements sectaires. L'organisation ne fait mystère ni de la présence ostensible de l'adjoint au maire en charge de la culture, ni de celle de personnalités dont les dérives sectaires sont pointées par la Miviludes, fait valoir l'ex-élu. Une nouvelle fois, des représentants de la mairie participeront aux côtés de personnalités curieuses et exotiques, adoratrices du culte reptilien et de conceptions de médecine ésotérique alternatives. Un évènement auquel il ne faut surtout pas chercher à impliquer le corps enseignant et les enfants qu'on leur confie. Et puis, même sans parler de dérives sectaires, est-ce normal que la mairie soit associée à une manifestation religieuse du genre dans un pays laïque comme la France ? Si demain, il y avait la même chose avec des musulmans, ça serait les premiers à monter au créneau. »

## **La mairie est-elle partenaire de l'événement ?**

Oui, le logo de la mairie figure bel et bien sur l'affiche de l'événement. Oui, la photo André Bonet y figure bel et bien aussi. Oui, mais Brice Lafontaine dit-il vrai ? La mairie est-elle réellement associée à l'évènement du 10 octobre prochain au palais des congrès ? À en croire l'adjoint au maire en charge de la culture, la réponse est non. « C'est un non-évènement. Cette manifestation n'a rien à voir avec la municipalité. Des tonnes de personnes utilisent l'écusson de la Ville sans nous demander l'autorisation. C'est un non-évènement », souffle André Bonet avant d'en dire davantage sur sa participation au Serment de l'humanité. « Ils m'ont invité pour présenter mon bouquin. J'ai accepté à titre personnel, pas en tant qu'adjoint. Je n'y vais pas du tout au nom de la mairie. »

Pourtant, du côté de l'association organisatrice de l'événement (Femmes internationales murs brisés, nldr), le son de cloche n'est pas le même... En attestent les déclarations d'Isabelle Torrente, la chargée de communication de

la structure : « Si le logo figure sur l'affiche, c'est qu'on a l'accord de la mairie. Dans le cas contraire, on ne se serait pas permis. Il y a bien un partenariat qui a été établi avec la Ville de Perpignan en ce qui concerne l'organisation de l'événement et le cocktail de fin de soirée. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien si l'affiche circule sur les panneaux publicitaires du centre-ville ». Et de poursuivre en se défendant de n'avoir aucunement fait la promotion de l'évènement auprès d'établissements scolaires : « On commence à en avoir assez de ces histoires de dérives sectaires. Il faut arrêter le délire. Et nous n'avons jamais diffusé l'affiche auprès des établissements scolaires ! »

Driss Chaït

Le jeudi 10 octobre, le palais des congrès de Perpignan accueillera une manifestation religieuse organisée par une association pointée du doigt par la Mission interministérielle de vigilance de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). André Bonet, l'adjoint au maire en charge de la culture, est annoncé comme l'un des participants à l'évènement...

